

recognition of midwifery in Ontario, and included workshops and speeches covering current debates in obstetrics; the technical aspects of practicing midwifery; on working with the diverse populations which midwives serve; and on the political struggle of midwives internationally, especially in Canada and the United States.

A highlight of the conference was the public evening "Midwifery is a Woman's Issue." Sheila Kitzinger, Mary O'Brien and Michele Landsberg all received standing ovations from an overflow crowd. Kitzinger explored the history of midwifery and how, in North America, where midwifery was almost completely wiped out and has experienced its renaissance independently of institutionalized obstetrics, we are better able to see the political nature of the profession.

O'Brien emphasized that birthing practices are part of our cultural definition of womanhood, and discussed the separation in "male-stream" thought of nature and culture. Midwives are mediators in the birth process—mediators between mother and baby, parents and children, doctor and mother, the natural and the cultural. According to O'Brien, midwives, in helping to free women from technological control and alienation in labour, help redefine the relationship of nature to culture, and the power relationship of women to men in our society.

Landsberg, using her own birth experiences, vividly illustrated how the obstetrical system is designed by men to control women and, contrary to the medical mythology, often endangers the health of mother and baby. She drew strong links between the goals of feminists and midwifery supporters: choice, control, and safety in reproductive health care.

Both MANA and the MTF have worked towards creating unity between midwives from diverse backgrounds, and between the many different kinds of people who support the legal recognition of midwifery and aim to mobilize their support politically. The conference was an important step in this direction.

---

Vicki Van Wagner is a practising Toronto midwife.

## LE JEU DES GENRES

*Louky Bersianik*

- un faon / une femme
- un fou / une foule
- un os / une noce
- une caillou / une caille
- une caille / un cahier
- un collier / une écolière
- un oiseau / une noisette

Mais ton rêve tourne au cauchemar. Ton plaisir est gâché par des casseux d'veillée. Tu t'aperçois que dans le jeu des genres tu n'es pas du bon bord. Le jeu des genres devient sinistre:

- un garçon / une garce
- un maître / une maîtresse
- un entraîneur / une entraîneuse
  
- un saucier / une saucière
- un facteur / une factrice
- un médecin / une médecine
- un cafetier / une cafetière

La plume à la main tu t'aperçois que quelque chose ne vas pas et cela parce que tu es une femme. Tu t'aperçois que ta langue, ton instrument de travail et de plaisir, t'est hostile. Que cette langue généreuse qui génère à l'infini les genres féminin et masculin, que cette merveilleuse génératrice, en réalité est un géniteur . . .

Voilà ton plaisir sérieusement compromis. Avant de jouir dans les bras de l'écriture, il te faudra mettre à jour les strates vulnérables de la langue, mettre au point des stratégies.

"Car, ainsi que le dit un jour l'Euguélionne, qu'est-ce qu'une écrivaine sinon quelqu'une qui répand de l'encre sur la terre . . ." L'Euguélionne

(Ce texte a été tiré de la revue ARCADE, revue littéraire publiée à Montréal (no. 9, 1985). Il a été lu au colloque VLB à l'UQAM en 1981 dans le cadre de la conférence "le Plaisir de l'écriture.")